

Zeitschrift:	Magazine aide et soins à domicile : revue spécialisée de l'Association suisse des services d'aide et de soins à domicile
Herausgeber:	Spitex Verband Schweiz
Band:	- (2020)
Heft:	6
Artikel:	L'avenir des soins à domicile est aux mains des soignants
Autor:	Morf, Kathrin / Vallelian, Anne
DOI:	https://doi.org/10.5169/seals-928301

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

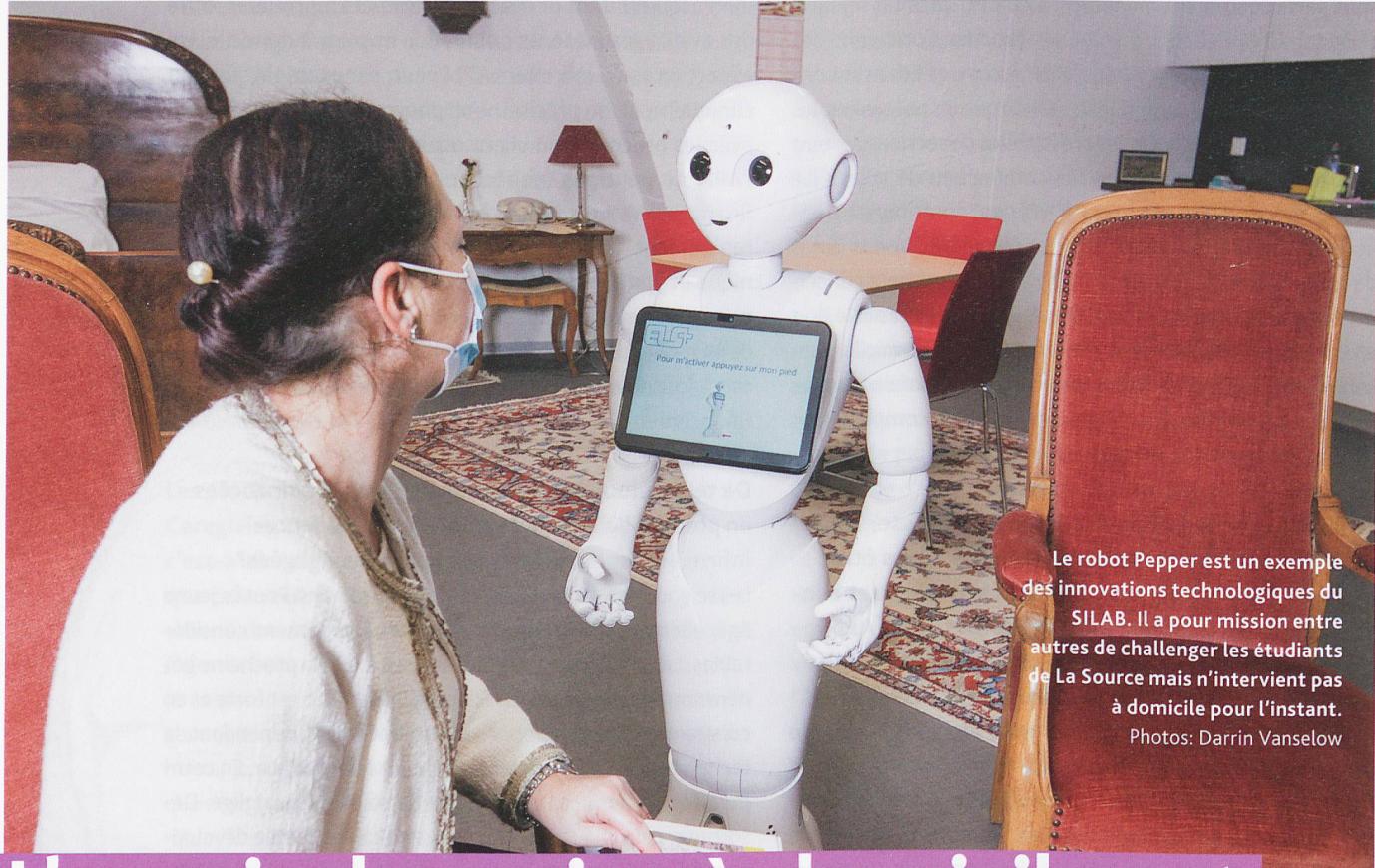
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 31.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Le robot Pepper est un exemple des innovations technologiques du SILAB. Il a pour mission entre autres de challenger les étudiants de La Source mais n'intervient pas à domicile pour l'instant.

Photos: Darrin Vanselow

L'avenir des soins à domicile est aux mains des soignants

En créant en 2018 le «Source Innovation Lab» (SILAB), l'Institut et Haute Ecole de la Santé La Source (La Source) à Lausanne poursuit sa tradition d'innovation qui lui est chère depuis plus de 160 ans. Pour mieux comprendre ce que ce laboratoire peut apporter dans le domaine des soins à domicile, nous avons rencontré sa responsable, la Dre Dominique Truchot-Cardot. Reportage au cœur-même du SILAB.

Tout a été pensé dans les moindres détails. Pour assimiler la théorie, il y a bien sûr les traditionnels auditoires et autres salles de cours. Pour appréhender la pratique des soins infirmiers, La Source a misé sur des environnements aux décors plus qu'authentiques pour une immersion au plus proche du terrain. Une immense galerie lumineuse et moderne abrite non seulement un hôpital simulé comprenant plusieurs chambres, une pharmacie et même une salle de colloque ainsi que deux répliques de petits appartements. D'un côté, les soins hospitaliers et de l'autre, les soins à do-

micile. Quand on pousse la porte des appartements, l'authenticité des lieux est parfaite: Napperon brodé sur la table de nuit, téléphone vintage, horloge rétro accrochée au mur, rien n'a été laissé au hasard. L'ambiance qui émane des lieux évoque celle d'un appartement d'une personne âgée. Une particularité, une caméra et un tableau pour prendre des notes nous rappellent que nous sommes dans une école. «Ces différentes mises en scène permettent à nos étudiants de s'immerger dans des conditions proches du réel et aux innovateurs de se fondre dans un environnement précli-

nique sécurisé, souligne Dominique Truchot-Cardot. La caméra, quant à elle, présente l'avantage de filmer les prestations à des fins de formation ou d'amélioration de prototypes.»

Un intérêt pour les soins infirmiers

Selon la responsable du SILAB, l'avenir des soins est avant tout infirmier et il est en grande partie à domicile dans un contexte de contraintes économiques fortes. «Une population vieillissante, des pathologies multiples et chroniques, le désir de rester à la maison le plus longtemps possible, ce sont des équations difficiles que nous devons résoudre. Ce virage ambulatoire n'est pas médical, il est avant tout infirmier.» Pour cette médecin, réanimateur de formation, les sciences infirmières présentent un intérêt tout particulier. «Le diagnostic et le choix du traitement sont du ressort du médecin, le suivi au plus près du patient est essentiellement infirmier», rappelle Dominique Truchot-Cardot. C'est pourquoi elle n'a pas hésité, il y a six ans, à rejoindre La Source en tant qu'enseignante puis responsable du SILAB. «Je ne suis plus dans la pratique, admet notre interlocutrice mais je mets à disposition mes connaissances et mes compétences auprès des équipes.» Après avoir réalisé une analyse des soins infirmiers en Suisse, Dominique Truchot-Cardot et ses collègues constatent rapidement qu'aucun laboratoire d'innovation dédié aux soins infirmiers n'existe dans le pays et décident de le créer. C'est en 2018 que le premier laboratoire d'innovation en soins infirmiers helvétique voit donc le jour.

Le SILAB c'est un accès sécurisé à l'hôpital et aux appartements simulés mais c'est aussi la possibilité d'une collaboration facilitée avec les six laboratoires d'enseignement et de recherche de La Source et de nombreux partenaires cliniques. Les étudiants y jouent également un rôle central. «Etant donné que nous sommes une Haute Ecole, il est capital qu'ils participent à cette mission d'innovation. Nous les aidons à mener des réflexions sur cette thématique.»

Une équipe pluridisciplinaire

Un infirmier, un ingénieur de l'EPFL (Ecole polytechnique fédérale de Lausanne), un immunologue, une event manager, une licenciée en lettres classiques et un médecin composent l'équipe pluridisciplinaire et originale du SILAB. «Nous sommes spécialisés dans l'analyse, le conseil et l'implémentation de solutions innovantes dans les soins en privilégiant une approche dynamique, développe Dominique Truchot-Cardot. Notre travail est rendu possible



Dominique Truchot-Cardot, 51



Dominique Truchot-Cardot, 71

Pour Dominique Truchot-Cardot, responsable du SILAB, l'avenir des soins infirmiers est en grande partie à domicile. Photo: m&d / FaceApp

notamment grâce à notre écosystème pré-clinique sécurisé.» L'équipe du SILAB essaie au maximum de multiplier les rencontres entre soignants et innovateurs pour donner naissance à des collaborations originales et fructueuses. «Nous accueillons des structures ou des personnes désireuses d'éprouver une idée, un concept ou un prototype innovant dans des conditions optimales de sécurité. Plusieurs organisations de soins à domicile sont d'ailleurs partenaires du SILAB et s'impliquent dans des projets de recherche et de développement aux côtés de start-up et entreprises suisses. Notre souhait serait de mettre en place au plus vite des réflexions communes dans le but de faire remonter les vrais besoins et les enjeux du terrain.»

Le numérique, un virage incontournable

Selon notre interlocutrice, le numérique est déjà très présent dans les soins à domicile mais le sera encore davantage à l'avenir. «Le personnel soignant œuvrant à domicile va jouer un rôle central dans la prise en charge optimale de la population suisse âgée ou malade. Notre travail est de préparer au mieux nos étudiants et les soignants à assimiler les nouvelles technologies tout en garantissant un impact positif et sécuritaire sur nos pratiques.» Dossiers de patients informatisés ou certains capteurs de chute en sont des exemples. «Il y a quelque temps, nous avons collaboré avec une start-up ayant mis au point un tapis détecteur de chutes, un projet particulièrement intéressant



Le SILAB propose à ses étudiants et aux innovateurs un accès sécurisé aux répliques d'appartements pour se fondre dans un environnement préclinique au plus proche du réel.

pour le domaine des soins à domicile, raconte Dominique Truchot-Cardot. En tant qu'experts de la santé, nous leur avons suggéré d'aller plus loin et d'élaborer un outil qui préviendrait la chute plutôt qu'il ne la détecterait.» Pour la responsable du SILAB, ces innovations prendront de plus en plus d'ampleur et permettront un monitorage précis et des interactions optimales entre soignants, patients et proches, à l'unique condition que les soignants soient impliqués dans leurs développements.

Le robot Pepper constitue un autre exemple concret de ces innovations technologiques. Petit robot conversationnel créé pour des interactions, Pepper reconnaît son interlocuteur et inspire confiance grâce à un faciès engageant et aimable. «Nous travaillons régulièrement avec Pepper qui a pour mission, entre autres, de challenger nos étudiants. Dans des tests grandeur nature, notre robot a par exemple endossé le rôle de contrôleur ultime avant une injection.» Pour l'instant, il ne s'agit que d'une phase pilote et le robot n'intervient pas à domicile. «Quand les robots seront plus autonomes, peut-être pourront-ils apporter des bienfaits au patient à domicile. Cependant, est-ce forcément une bonne idée?», s'interroge Dominique Truchot-Cardot. L'intelligence artificielle est déjà bien présente et l'acceptation des pa-

tients et des soignants à ce stade n'est que peu étudiée. «L'avenir nous le dira!»

Des bénéfices pour les soins à domicile

Grâce à ces innovations, comment le client futur de l'aide et des soins à domicile pourra-t-il être soigné? À cette question, la responsable du SILAB foisonne d'idées: «On pourrait imaginer un monitorage à distance, des consultations par visio-conférence, des échanges sécurisés sur ses données de santé avec les professionnels via son smartphone, un accès en tout point et en tout temps à son dossier médical», s'enthousiasme Dominique Truchot-Cardot. Des capteurs pour anticiper le déclin cognitif ou des assistants robotiques pour la stimulation intellectuelle ou physique

pourraient aussi apporter des bénéfices aux clients futurs de l'aide et des soins à domicile. «Je citerais encore l'exosquelette pour l'aide au lever ou encore des outils très simples qui permettraient de mieux saisir les objets ou encore de s'habiller. Nous allons

lancer le premier challenge en soins infirmiers, le Défi Source, au printemps prochain. Toutes les propositions et projets seront les bienvenus!»

«L'avenir des soins est avant tout infirmier et est en grande partie à domicile.»

Dominique Truchot-Cardot

Anne Valletian

Les capteurs, une aide pour l'Aide et soins à domicile

Les capteurs qui rendent notre vie quotidienne plus sûre sont testés non seulement en laboratoire, mais aussi dans la «vraie vie». Il s'agit notamment de l'application Elderly Care qui vise à faciliter le travail de l'Aide et soins à domicile et qui permettrait de démarrer un nouveau modèle commercial.

Ces capteurs, censés apporter plus de sécurité aux personnes ayant besoin de soutien, gagnent du terrain (voir également le Spitex Magazin 4/2019). En Suisse, par exemple, on teste actuellement un ensemble complet de capteurs qui sera lancé sur le marché au printemps 2021 et sera ensuite inclus dans la gamme des produits proposés par les organisations de l'Aide et soins à domicile. Mais une chose à la fois: ce système a vu le jour lorsque Oliver Hüfner, d'IBM Allemagne, a voulu s'assurer que sa mère âgée, qui vit à 400 kilomètres de chez lui, se portait bien à tout moment. «Le bouton d'urgence, très répandu, présente l'inconvénient de devoir être déclenché activement», explique-t-il. Mais qu'adviert-il si une personne âgée ne remarque pas un problème ou n'est pas en mesure d'appuyer sur le bouton? Le spécialiste en informatique a donc voulu développer un système qui détermine en permanence si tout va bien au domicile des retraités et qui implique les proches comme les soignants.

Une application innovante

Avec son équipe, Oliver Hüfner a créé l'«Elderly Care App», qui fonctionne ainsi: Plusieurs capteurs sont installés dans un appartement avec du ruban adhésif. L'ensemble standard comprend un détecteur de débordement d'eau, des détecteurs de mouvement, des capteurs de contact, des détecteurs de fumée et une montre d'appel d'urgence traditionnelle. Cela comprend une station de base qui transmet en permanence toutes les données collectées à une centrale. Les données y sont analysées et les situations critiques y sont identifiées. La définition exacte des «situations critiques» est redéfinie de client à client. Si, par exemple, un homme âgé fait toujours une sieste prolongée l'après-midi, le système l'apprend et ne classe pas la longue période d'immobilité comme étant évidente. Il est également défini au cas par cas, quels soignants et quels proches sont informés. Régulièrement vous recevez un aperçu de l'état d'avancement du système ainsi qu'une notification en cas de situation critique. La couleur verte

indique que tout va bien, la couleur jaune indique des situations inhabituelles et la couleur rouge indique une urgence. Il est également possible de relier le système à d'autres appels d'urgence tels que ceux des pompiers. IBM a déjà testé cette application en Allemagne, en Italie, en Autriche et en République tchèque. En Suisse, la décision a été prise de coopérer avec le fournisseur de logiciels NEXUS et l'Aide et soins à domicile. Depuis la mi-novembre, le système a été testé par plusieurs organisations d'aide et de soins à domicile et d'autres organisations sont encore recherchées pour la phase pilote. Raphael Frangi, Chief Marketing & Sales Officer de NEXUS Suisse, est convaincu que cette solution numérique augmentera la sécurité et la qualité de vie des clients de l'Aide et soins à domicile – et rendra le travail de l'Aide et soins à domicile plus facile et plus efficace. NEXUS ne vendra pas le système directement aux particuliers; les organisations d'aide et de soins à domicile pourront, elles, acheter un abonnement à l'Elderly Care App de NEXUS à partir du printemps 2021. En outre, l'organisation paiera le fournisseur de logiciels pour chaque installation de capteurs. En contrepartie, l'organisation revendra la participation au système à des clients existants ou nouveaux. «Avec l'intégration de cette application dans sa gamme de produits, l'Aide et soins à domicile attirera ainsi un nouveau genre de



Johannes Schlegel, 54



Johannes Schlegel, 82

Johannes Schlegel, directeur d'Aide et soins à domicile Grüning. Photo: m&d / FaceApp

clients, explique Raphael Frangi: des personnes qui ne sont pas encore dépendantes de soins et de prise en charge mais qui souhaitent plus de sécurité dans leur quotidien.» Chaque organisation d'aide et de soins à domicile décide pour elle-même à quel prix elle vend sa participation au système et ce qui y est lié.

Les responsables dissipent les éventuelles craintes

Les responsables ne peuvent pas encore prédire le coût de l'application pour l'Aide et soins à domicile et ses clients. Toutefois, ils veillent à ce que toute personne ayant besoin d'un soutien puisse se permettre ce système. Selon Raphael Frangi, personne ne doit s'inquiéter de la protection des données: «Nous garantissons un traitement extrêmement sûr de ces données sensibles.» Et qu'en est-il des inquiétudes de certains sociologues et des personnes concernées qui craignent que cette surveillance ne menace de réduire la responsabilité sociale? Grâce à cette vue d'ensemble permise par l'application, un fils peut voir que sa mère va bien – et pourrait penser qu'il n'a plus besoin de l'appeler ou même de lui rendre visite. IBM et NEXUS sont conscients de ce problème. Toutefois, l'expérience acquise jusqu'à présent avec ce système a montré que les contacts entre les proches et les personnes âgées ont tendance à s'intensifier. «J'échange désormais plus souvent avec ma mère grâce aux messages réguliers de l'application», confirme Oliver Hüfner. «En outre, lorsque l'on parle aux intéressés, il est toujours clair que le système n'est pas destiné à se substituer au contact personnel mais à le compléter de manière significative», ajoute Andreas Berchtold, directeur de Spitex & Social chez NEXUS. Les exploitants de l'application concèdent cependant un «mais»: Dans la première phase, jusqu'à la fin 2021, le système ne peut être utilisé que par les organisations d'aide et de soins à domicile qui travaillent avec le logiciel NEXUS.

Une organisation de Grüningen a testé l'application

L'organisation d'aide et de soins à domicile de Grüningen ZH, avec ses 50 collaborateurs, est l'une de ces organisations qui testent l'application Elderly Care. «Nous expérimentons volontiers de telles innovations car nous espérons qu'elles apporteront plus de sécurité à nos clients, déclare Johannes Schlegel, directeur. Nous voulons aussi

rendre le travail de nos collaborateurs plus facile et plus efficace; ils doivent en effet pouvoir avoir accès à tout moment aux dernières informations de nos clients.» Depuis que l'organisation de Grüningen a élargi son offre en 2019 à un établissement hospitalier, elle est joignable 24 heures sur 24 grâce à un service de garde. «Le fait que l'Aide et soins à domicile soit présente 24 heures sur 24 est de plus en plus demandé, voire exigé. C'est pourquoi nous étions d'avis que nous ne pouvions pas éviter d'introduire ce service», explique Johannes Schlegel. «Jusqu'à présent, nous équipions les clients de notre service de garde d'un bouton d'urgence et nous considérons les capteurs comme un ajout intéressant à ce service.» L'organisation d'aide et de soins à domicile de Grüningen va équiper les domiciles de deux ou trois clients d'un ensemble de capteurs adaptés individuellement et acquérir ainsi de l'expérience quant à la manière de réagir à tel ou tel message. «Si le système génère plus de coûts et de charge de travail qu'il n'en économise, alors ce n'est pas pour nous. La

protection des données et l'acceptation de l'application par nos collaborateurs doivent également faire leurs preuves lors de la phase de test», déclare le directeur. Johannes Schlegel considère que la mesure et la transmission automatiques de données vitales par l'application font particulièrement sens. «Dans un avenir proche et dans notre système de santé, cela devrait aller de soi. Cela fera gagner du temps à nos collaborateurs, ce qui est primordial compte tenu de la pression croissante des coûts.» La surveillance électronique ne doit toutefois jamais être considérée comme un substitut aux soins personnels mais plutôt comme un complément utile. «Si les collaborateurs travaillent plus efficacement grâce à la technologie, ils pourraient consacrer plus de temps sur les plans humain et empathique pendant leurs interventions», explique-t-il.

Kathrin Morf

Les organisations d'aide et de soins à domicile qui souhaitent participer à la phase de test d'Elderly Care peuvent contacter raphael.frangi@nexus-schweiz.ch. Le Magazine ASD rendra compte ultérieurement des expériences de l'Aide et soins à domicile avec l'application.